

15022006

Bornéo: un immense projet de déforestation qui fait scandale

Le gouvernement indonésien veut sacrifier une partie de la forêt équatoriale de Bornéo pour y créer une immense plantation de palmiers à huile.



Ce projet révolte les défenseurs de l'environnement qui affirment que le projet a pour but non avoué de fournir du bois à la Chine.

Le vaste chantier de déforestation, financé par des fonds chinois, nuira inévitablement à un nombre incalculable d'espèces animales et végétales rares. La forêt de Bornéo, la plus grande d'Asie du Sud-Est, héberge notamment les derniers orangs-outans de la planète.



La zone projetée a une forme pour le moins étrange : longue de 2.000 kilomètres et large de 5, elle s'étend sur la presque totalité de la frontière avec la Malaisie. Cela a conduit certains à supposer que le projet avait davantage un but stratégique qu'économique. La plantation entame de surcroît trois parcs nationaux, en théorie protégés.

"La question est de savoir pourquoi là-bas sur la frontière, alors que l'Indonésie possède tant de plantations de palmiers à huile non productives ou de zones forestières à l'état dégradé dans tout le pays", s'interroge Togu Manurung, de l'association Forest Watch Indonesia.

Faisal Basri, un éminent économiste indonésien, accuse le ministère de l'Economie d'avoir proposé le bois de Bornéo en échange d'investissements chinois dans des projets d'infrastructures en Indonésie. Le projet a en effet été connu peu après le retour du président indonésien Susilo Bambang Yudhoyono de Pékin, où il avait signé d'importants contrats commerciaux.

"Je pense que l'objectif final du projet est l'exploitation de grumes, oui, donner du bois gratuitement (à la Chine) en échange de développement d'infrastructures", assure M. Basri.

Selon lui, l'idée de créer une plantation dans cette zone montagneuse "est ridicule sur le plan de l'environnement, mais aussi sur le plan technique". Une étude préliminaire a conclu que seulement 10% de la surface était adaptée à la récolte de l'huile de palme, qui requiert des étendues planes, a admis Ahmad Dimiyati, directeur général chargé des plantations au ministère de l'agriculture.

Mais le ministère de l'Economie réplique que la plantation géante apportera un investissement d'environ huit milliards de dollars à une région reculée, tout en créant près d'un demi-million d'emplois.

"La zone frontalière a de nombreux problèmes graves, surtout la pauvreté. En comparaison avec le reste de l'Indonésie, elle est arriérée", a affirmé à l'AFP Bayu Krisnamurti, adjoint au ministre coordinateur de l'Economie.

Il a ajouté que la plantation permettrait aussi de lutter contre la déforestation illégale à destination de la Malaisie.

Les forêts indonésiennes, les plus grandes du monde après celles du Brésil, sont pillées par une véritable mafia du bois. L'archipel perd chaque année 2 à 3 millions d'hectares boisés, selon des ONG. Les spécialistes estiment que les étendues arborées auront disparu de Bornéo dans vingt ans, comme elles ont quasiment disparu de Java et de Sumatra.

Le ministre de la Défense indonésien Juwono Sudarsono a récemment reconnu que l'armée indonésienne n'était pas capable d'assurer une présence satisfaisante le long des frontières de l'archipel. La plantation pourrait donc par ailleurs servir d'auxiliaire des garde-frontières.

Mais ces arguments laissent froides les ONG. Trois nouvelles espèces vivantes sont

découvertes par mois en moyenne à Bornéo. Ce poumon vert de la planète est l'un des écosystèmes les plus riches de la planète, selon le Fonds mondial pour la nature (WWF).

"Quand ils ont annoncé cette plantation le long de la frontière, nous avons été choqués", confie Fitriani Ardiansyah, du WWF Indonésie.

Il explique que la région concernée contient 14 des 23 départs de rivières de Bornéo. Déboiser ces endroits risque donc de polluer loin dans l'île.



Source :

<http://terresacree.org>

Crédit Map :

<http://www.anthropology.or.kr/>

Crédit photos :

<http://www.futura-sciences.com/>